## Le coin des experts et des observateurs



"Le cas du Haut-Karabakh est unique. Je crois que c'est une grave violation du droit international par l'Azerbaïdjan et de ceux qui soutiennent ce pays. Comme la situation est très compliquée, tous les grands politiciens qui tentent de s'immiscer dans le processus, les soi-disant "célébrités politiques" retourneront les mains vides, car ils ne possèdent pas la force ou les outils pour résoudre ce problème," a déclaré l'analyste russe **Denis Dvornikov**.

"La seule solution est le changement de régime en Azerbaïdjan, vu que ses dirigeants actuels sont très médiocres. L'Azerbaïdjan devra accepter les faits, tôt ou tard. Ce sera un long processus avec le changement de toute une génération et l'élimination du système d'éducation belliciste. C'est seulement comme cela que l'Azerbaïdjan pourra survivre en tant qu'Etat.

Quant à la Turquie, il existe deux variantes de développement : soit elle reconnaît le génocide arménien ou ce sera la chute. C'est une question de morale. L'Union soviétique s'est effondrée, car elle a été bâtie sur le sang et les mensonges qui sont une très mauvaise base de départ. L'Etat turc moderne est fondé sur les tombes arméniennes. En outre, il y a le problème kurde et la controverse entre les cercles politiques.

Les Arméniens de Russie devraient surveiller de près la situation. Un jour la majorité des Turcs va admettre son passé, et voir que la nation arménienne et la partie consciente de la communauté internationale se battent pour la bonne cause," a explicité le politologue.

## (...)



"Si la déclaration des coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE sur l'irrecevabilité du statu quo du Karabakh n'est pas nouvelle, celle concernant la restitution des territoires entourant le Haut -Karabakh, est très inquiétante, parce que l'accent est modifié. La situation est en train de changer, et je vois un danger dans ce domaine," a déclaré l'analyste **Yervant Bozoyan**.

Se référant au fait que le ministère des Affaires étrangères déclare souvent que la position de partie arménienne est conforme à

celle des médiateurs internationaux, l'analyste note que les médiateurs jouent là-dessus.

"Le Ministère des Affaires étrangères de l'Arménie n'a jamais remis en cause les déclarations des médiateurs, contrairement à l'Azerbaïdjan, qui exprime toujours son désaccord avec un point particulier. L'Arménie est passive. Les médiateurs ne voient aucune résistance de la part d'Erevan, tandis que l'Azerbaïdjan fait montre de résistance. Ainsi, afin de résoudre le problème, les coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE sont en train de changer progressivement leur propositions en faveur de l'Azerbaïdjan, ce qui est compréhensible".